

Chers frères et sœurs en Christ, même si la situation sanitaire actuelle ne nous permet pas de nous rassembler, je me réjouis cependant de pouvoir célébrer cette Eucharistie, en union de prière avec vous, depuis vos maisons respectives.

Avant de passer à la table de l'eucharistie, nous sommes d'abord invités à nous nourrir de la Parole de Dieu proposée à notre méditation.

Dans la parabole des talents que nous propose Saint-Matthieu dans l'évangile de ce jour, la leçon est claire, l'absence du maître représente celle de Dieu durant la vie terrestre. Son retour est à la fin des temps. La question que pose Saint-Matthieu est de savoir ce que les serviteurs ont fait des talents qu'ils ont reçus pendant l'absence du Maître, pendant le temps qui leur a été accordé, en attendant le retour du Maître. Le retour du Seigneur est une certitude de la foi. Le temps de l'absence du Seigneur est, en fait, le temps d'une absence apparente. Car Dieu est toujours présent, d'une présence silencieuse, laissant à chacun des serviteurs, le temps de faire fructifier les talents qu'il a reçus. Ce temps de l'absence du Maître ne doit donc pas devenir un temps-mort, un temps d'insouciance et d'ignorance des recommandations du Maître. Au contraire, c'est un temps d'action et d'initiative, accordé à chaque serviteur pour développer les talents reçus.

Justement, dans la parabole, les deux premiers serviteurs ont fait fructifier les talents qu'ils ont reçus en attendant le retour du Maître. Ils les ont augmentés par leurs efforts, par leur savoir-faire et par leur fidélité à la volonté du Maître. Ils savaient ce que le Maître attendait d'eux. Ils ont su faire la volonté de leur Maître qui, en retour, dit à chacun d'eux : "entre dans la joie de ton Seigneur ".

Nous aussi frères et sœurs, en méditant cet évangile, chacun de nous doit se demander, qu'est-ce que le Maître attend de moi et comment je dois faire fructifier les talents que j'ai reçus à mon baptême, à ma première communion, à ma confirmation ou à mon mariage ? Autant de questions qui requièrent de chacun de nous une réponse personnelle.

En tout cas, l'attitude du troisième serviteur qui a enterré son talent nous interroge tous, et peut-être même, révèle une part de vérité sur l'attitude de chacun de nous.

En effet, au regard aujourd'hui de certains baptisés qui demandent à être débaptisés, sans parler des chrétiens qui n'ont plus de temps pour Dieu parce qu'ils ont d'autres priorités, et ceux qui pensent être les maîtres de leur vie et de leur avenir, on se pose vraiment la question sur ce qu'ils ont fait des talents que le Seigneur leur a confiés.

Frères et sœurs en Christ, l'exemple des deux premiers serviteurs nous est donné en modèle. Dieu a confiance en chacun de nous et Il nous a tous confié des talents à faire fructifier. Ne les enterrons pas.

Que l'eucharistie de ce jour nous donne la grâce nécessaire pour faire fructifier les talents que nous avons reçus. Amen.